

**Sœur Léonie-Marie
née Marie Nastaf
(1903-1940)**

[2]

Sœur Servante de la Sainte Vierge Immaculée. Polonaise

Extraits de son journal spirituel

Paroles de JESUS :

« Mon enfant, tu désires vivre en moi. Et mon CŒUR le désire aussi afin de te cacher en moi, mais, sache-le bien, vivre en moi ne signifie guère abonder en délices du ciel, mais **souffrir avec moi** des instants à Gethsémani. Vivre en moi ne signifie pas briller sur le lampadaire de la gloire de la part des autres, mais **être caché au regard du monde**, et même à son propre regard. Vivre en moi ne veut pas dire se soustraire au travail, plonger dans l'oisiveté, mais cela veut dire : avec JESUS passer la période de travail silencieux, caché aux yeux du monde, **passer avec lui Nazareth** et, si JESUS le demande, passer la période de travaux apostoliques, entrepris pour le salut des âmes.



Vivre en moi, c'est **tout faire pour le Père**, le louer, l'aimer, non plus avec nos propres forces, mais unir sa petitesse à l'amour de JESUS. Vivre en moi, c'est endosser sur soi mes affaires, **considérer tout du point de vue surnaturel**, ne jamais chercher son intérêt propre ni ses propres vues. Vivre en moi, **c'est cacher au Tabernacle son cœur et son âme** et tenir compagnie au Prisonnier divin, veiller avec lui aux heures de nuit solitaires, attendre avec lui le lever du soleil et le grincement des clefs qui ouvrent la porte de l'église, attendre les âmes qui viendront s'incliner devant moi.

Vivre en moi, **c'est regarder dans les âmes**, plus d'une fois étourdies devant moi, indifférentes, frivoles et insensées ; c'est regarder dans les âmes abattues par la douleur, brûlées par la souffrance, pliées sous le poids du chagrin. Vivre en moi, **c'est apaiser** cette douleur accumulée, sécher les larmes, faire crouler l'indifférence. Vivre en moi, **c'est chercher les âmes pures**, les protéger contre les assauts venimeux du monde, allumer en elles un feu d'amour toujours plus vif. Vivre en moi, enfin, **c'est ensemble avec moi s'anéantir sur l'autel**, devenir victime et sacrificateur pour la gloire du Père et le salut du monde. »

« Une fois, méditant sur ce que JESUS me disait jusqu'alors sur la toute-petite enfance spirituelle, je réfléchissais : **en quoi pourrais-je encore imiter le petit enfant ?** JESUS a recueilli mon âme et il m'a dit : '**en suavité et en douceur**'. Dans un bébé humain, c'est un trait naturel d'être doux, mais dans l'âme qui, par amour et volontairement, s'est faite enfant selon l'esprit, c'est en cela qu'elle devrait se faire semblable à JESUS, petit Enfant divin. JESUS petit Enfant portait en lui toutes les souffrances qui l'attendaient. Qui plus est, il sentait en son CŒUR toutes les souffrances de tous les êtres humains, il sentait chaque douleur et chaque larme de tout homme : les larmes des mères, des veuves et des orphelins. Tout cet océan de douleur inondait l'âme de JESUS, et pourtant il ne l'a montré à personne. Par amour il s'est fait muet pour ne pas dire un mot de ce que souffrait son CŒUR. La douleur et la sérénité rayonnent de son visage d'enfant. Combien heureux est le sort de ceux qui voudront librement imiter JESUS-Nourrisson dans sa crèche. »

